

## Libre parole

SEBASTIEN, HOMOSEXUEL, NOUS LIVRE ICI UN TMOIGNAGE EMOUVANT, UN TMOIGNAGE SANS TABOU, SUR UNE VIE D'HOMOSEXUEL... IL L'AVAIT DEJA FAIT DANS LE LIVRE, *A VISAGE DECOUVERT* (PAGE 5) ET ICI IL FAIT LE LIEN AVEC LE SUICIDE, IL FAIT LE LIEN AVEC L'EXCULSION. (REDACTION)

Dix-sept années de partie de cache-cache, j'ai voilé ce que j'ai vécu, comme un grand nombre d'homosexuel-le-s, forcé de masquer mon identité sexuelle aux autres mais également à moi-même. Vivre dans un monde qui n'est pas le sien, faire naître une image de soi, conforme à l'attente des autres, afin de ne pas trop être montré de ce doigt qui fait si mal.

Le regard des autres nous affecte tous, mais on peut apprendre à le gérer. Encore faut-il savoir comment. Le passage à l'âge adulte se compose de trois phases de vie, trois cycle, de sept ans. C'est au début du second que l'on découvre sa sexualité, soit à partir de l'âge de 7 ans. Je m'imagine mal à 7 ans comprendre que je suis attiré par les garçons, alors que tout le monde autour de moi me montre comment faire avec les filles. C'est dur, extrêmement dur. Au troisième cycle, c'est encore pire, car là, c'est la pratique qui est commencée. Pour certain, leur image a pris le dessus, ils joueront à l'hétéro quelque temps. Pour d'autres, on préfère attendre. Quelques exceptions ont la chance d'avoir déjà compris, certainement grâce à leur milieu et à leur éducation.

Mais pour plus d'un quart d'entre nous, c'est tout simplement insupportable, insurmontable. Plus d'un ado sur quatre a tenté de se suicider au moins une fois. Ces chiffres n'incluent pas ceux qui ont réussi, et qui sont nombreux, plus nombreux que ce que l'on croit. C'est normal, vivre dans l'exclusion c'est mourir. On est parfois né mort, suivant dans quelle famille on vit, et dans quel milieu social. S'il n'y a personne pour nous montrer le chemin, c'est parfois trop dur. Ou parfois la tentative de suicide, qui peut aboutir à une réussite malheureuse, n'est là que pour demander de l'aide. Mais la majorité des cas n'ont pas eu l'aide dont ils avaient besoin. Parce que ni à l'école, ni à la maison, on est ouvert sur des thèmes aussi dangereux et tabous que l'homosexualité, la pédophilie ou même le sexe en général.

Il y a une culture nettement homophobe qui est installée ici depuis des années, et c'est pas simple de changer les choses. Car il faut du temps. Mais pendant ce temps, combien de jeune corps en quête d'affection

*Dix-sept années de partie de cache-cache, j'ai voilé ce que j'ai vécu, forcé de masquer mon identité sexuelle aux autres mais également à moi-même. Ne rejetons plus ceux dont nous avons peur !*

devront encore disparaître pour qu'enfin on accepte cette éventualité ? Combien de témoignages devront nous apporter pour qu'enfin le monde comprenne que notre lutte n'est que droit de l'homme, de l'être humain, de la vie ? Faut-il mourir pour vivre ?

J'ai témoigné dans un livre, *A visage découvert*, en espérant aider au moins une personne. Je ne sais pas si j'ai aidé quelqu'un, je ne sais pas si mon aide est destinée à un jeune gay, une jeune lesbienne, un hétéro, un parent, un cousin, une grand-maman ? J'espère avoir, avec mes 29 camarades, aidé un maximum de gens, mais je sais une chose : c'est que seules les personnes prêtes à accepter l'homosexualité ont pu lire ce livre. Nous n'avons donc pas assez travaillé. Nous avons encore du chemin à parcourir, mais surtout nous avons encore des âmes à sauver. La vie n'est simple pour personne, tous les problèmes ont une solution. Encore faut-il connaître ses problèmes.

L'homosexualité n'est pas taboue. Ce n'est pas une maladie, ni un problème, ni un choix, encore moins une solution. C'est un fait. Nous devons vivre avec. Aidez-nous à vivre avec ça, et aidez les plus jeunes à prendre conscience qu'ils peuvent être différent de la majorité qui les entoure, sans pour autant être malade ou dangereux, et qu'ils peuvent vivre heureux comme ça.

Vivons heureux, mais pas caché.

Et surtout, ne rejetez pas ceux dont vous avez peur simplement parce que vous ne savez pas ce que c'est que l'homosexualité.

Environ 10% des gens autour de vous sont « homo » ou « bi », pourtant vous ne le voyez pas. Pourquoi ? Parce que nous sommes tous différents, mais pas par notre sexualité. Les gays, les lesbiennes, les bisexuels sont des gens normaux, comme tous les autres. Unissons nos forces pour vaincre la peur des différences. Ensemble.

SEBASTIEN



© Sexe, amour et sentiments, Paris, De La Martinière Jeunesse, 1997.